

Farébersviller : dépasser la frontière du handicap sur le terrain

Le premier tournoi de futsal unifié, organisé samedi à Farébersviller, a été un beau succès. La manifestation, mise sur pied par un groupe de jeunes de l'AIPS, a rassemblé une soixantaine de jeunes valides et handicapés.



Le premier tournoi de futsal unifié, organisé par un groupe de jeunes engagés de l'AIPS, s'est déroulé samedi au complexe Marcel-Cerdan de Farébersviller. Il a rassemblé des joueurs valides et handicapés au sein d'une même équipe. Photo RL

Un investissement personnel

Des supporters dans les tribunes, des joueurs qui se défontent sur le terrain et en coulisse une dizaine de jeunes qui veillent à ce que le tournoi de futsal unifié se déroule dans les meilleures conditions possibles. Ce tournoi, c'est celui organisé samedi par un groupe de jeunes suivis par les équipes de l'AIPS (Association intercommunale de prévention spécialisée) – avec le soutien de différents partenaires dont les centres sociaux ASBH, la ville de Farébersviller, ou encore le Département – au complexe Marcel-Cerdan de Farébersviller.

Saadia Rias, Lydia Naili, Ennes Furno et Dahane Amaar font partie de ce groupe. « Partager un moment comme celui-ci avec des personnes handicapées, nous sensibilise à leur situation », confie Ennes, 16 ans. Ces jeunes se sont investis depuis le lancement du projet. « On a vendu des tickets de tombola, on a cherché des sponsors », continue Lydia, 16 ans. « On a fait du porte-à-porte, on en a vendu à l'école. Pour récolter des fonds mais aussi sensibiliser les gens, et les inviter à venir aujourd'hui », ajoute Saadia, 17 ans.

Un impact sur les jeunes

« Cette action a un impact positif sur les jeunes », analyse Lydia. Notamment ceux qui ont participé au tournoi. « Sur le terrain, il n'y a pas autant de différences qu'ils ne l'imaginaient », ajoute la Thédingoise.

Au fil de la journée, les participants se retrouvent sur le même pied d'égalité. « Valides ou handicapés, on peut tous jouer ensemble », insiste Saadia.

Cette première risque fort d'être reconduite l'an prochain. En tout cas, c'est ce que souhaitent les jeunes.

Un engagement à plus long terme

« L'engouement autour de cette action donne envie de s'investir et de s'engager. Pourquoi pas dans une association », envisage Saadia et Ennes. « Car on peut dépasser la frontière du handicap avec le foot », assure Dahane.

Et il existe une autre frontière que les jeunes ont voulu bousculer samedi : les préjugés sur leur ville. « Les jeunes ne sont pas tous pareils. Il y en a qui s'investissent, et donnent de leur temps pour faire bouger les choses », glisse Dahane. Ennes confirme : « Ce tournoi permet de donner une bonne image de Farébersviller. »

Julien Aranda : « Pour que chacun trouve sa place »

Vous êtes le président de la commission de football unifié du District mosellan. Quel est son rôle ?
« Nous développons le football unifié depuis huit ans. L'objectif est de permettre aux personnes atteintes de déficience intellectuelle de pratiquer leur sport favori. »

Comment cela se passe-t-il sur le terrain ?

« Le football unifié permet l'inclusion de ces jeunes dans les clubs sportifs, comme c'est déjà le cas à l'US Forbach, à Gandrange et à Morhange. D'autres clubs commencent à s'ouvrir : Rosières-aux-Salines avec Lunéville, ou encore Saint-Avold. On a déjà créé un championnat au niveau du District mosellan. Ce sont les mêmes règles qu'au foot, mais les temps de jeu sont adaptés soit deux fois dix minutes. En période hivernale, on pratique le futsal. Comme les équipes sont composées de cinq joueurs, on peut organiser plus de matches et donc faire des tournois comme celui-ci. »

Quels sont les apports de cette pratique pour les jeunes handicapés ?

« Ce qui est important est la dimension citoyenne des jeunes en milieu ordinaire. Sur le terrain, on voit parfois très peu la différence. Aujourd'hui à Farébersviller, les athlètes et les partenaires ont le même niveau. Au départ, certains joueurs ont des a priori. Mais à la fin de la journée il n'y a que des sourires et l'envie de refaire du foot unifié. Ils apprécient ce côté convivial où chacun trouve sa place. Et le foot est un bon moyen de gommer les différences et de donner une dimension fraternelle. Avec la présence de clubs locaux aujourd'hui (Farébersviller, Cocheren-Rosbruck et Hombourg-Haut), il est possible que certains aient envie de créer à l'avenir aussi une équipe de foot unifié au sein de leur association... »

Propos recueillis par Vanessa Perciballi